

REVEIL COMMUNAUTAIRE POUR LA DEFENSE  
DES DROITS DE L'HOMME ET DES PEUPLES

---



**RECODDHP/A.s.b.l**

**Siège sociale**

N°001. Avenue Présidentielle. Quartier Himbi, Commune et ville de Goma

Tél : +243 99 88 16 412 ; 89 23 45 467

E-mail : [recoddhp@gmail.com](mailto:recoddhp@gmail.com), [michaelkamana1990@gmail.com](mailto:michaelkamana1990@gmail.com)

Site Web : [www.Recoddhp.org](http://www.Recoddhp.org)

---

En partenariat avec :



**C.P.R.J**

**ETAT DE LIEUX SUR LA SITUATION HUMANITAIRE DES  
DEPLACES EN TERRITOIRE DE RUTSHURU**

**Contact :**

+243 998816412

[recoddhp@gmail.com](mailto:recoddhp@gmail.com)

**Août - 2022**

## I. Contexte e éléments généraux de l'état de lieux

Depuis Mars 2022, une psychose s'est installée au sein de la population en territoire de Rutshuru sur l'intense activité militaire des groupes armés et l'élargissement de la zone de déploiement des rebelles du M23 dans les collines de Runyoni et Chanzu. Vers la fin de ce même mois, soit le 28 Mars 2022, une énième attaque des rebelles du M23 sur des positions des Forces armées de la RDC (FARDC) à Chanzu et Runyonyi cause des dégâts collatéraux énormes, donnant lieu à des affrontements d'une violence inouïe ayant entraînés le déplacement massif de la population des villages de Mukiga, Rubona, Tcheya, Tchengerero, Bunagana, vers Rutshuru-centre, localité de Kiwanja et dans le groupement de Kisigari en RDC pendant que d'autres se sont réfugiés dans la localité frontalière en ouganda.

La situation reste très précaire, les déplacements des populations ont engendré une situation humanitaire critique. Cantonnés au sein des écoles et certains dans des familles d'accueil, les déplacés des affrontements de mars dernier se retrouvent dans des difficiles conditions.

Sans abris, dormant à la belle étoile, les femmes, filles et enfants sont exposés à des intempéries et mauvaises conditions de vie, maladies hydriques et autres. Signalons une montée des cas de paludismes et des IST suite aux conditions d'hygiène précaires ;

- L'augmentation des cas des violences basées sur le genre au sein de la communauté et autour des zones de cantonnement des déplacés, nombreuses femmes et filles victimes des cas de violence sexuelle et d'autres d'abus et exploitation sexuels suite à leur état de vulnérabilité. (Cas renseignés au niveau des zones de santé et structures de prise en charge) ;
- Croissance du nombre des déplacés constitué à 70% des femmes, filles et enfants de moins de 15 ans ;
- Faible couverture sanitaire avec une faible qualité des services et soins offerts aux déplacés par les structures de santé qui se retrouvent débordées ;
- Faible résilience des structures de santé face aux éventuelles montées des fréquentations des déplacés suite à une faible disponibilité des médicaments et intrants spécifiques indispensables dans la prise en charge ;
- Persistance des poches d'insécurité dans les périphéries des centres de cantonnement ;

En juin 2022, les affrontements reprennent du 28 au 30 juin et à la base des nouveaux déplacements des PDIs hébergés dans des centres collectifs et familles d'accueil à Rutsiro, Tanda et Kihira vers Ntamugenga, Buhuri et Kako. La poursuite des affrontements et l'interdiction d'accès aux champs par les parties en conflit continue à accroître considérablement l'état de vulnérabilité des personnes déplacées. Par ailleurs, l'assistance en vivre et non vivre reçue dans ces zones, a été pillée par les assaillants.

La situation des déplacés n'est qu'alarmante et malgré les avancées réalisées dans la construction d'abris dans les centres collectifs, la ration alimentaire, l'appui des structures de santé pour la prise en charge médicale, les besoins persistent et cela dans tous les secteurs.

## II. SITES DE DEPLACES ET MENAGES

Actuellement, le territoire de Rutshuru regorge des déplacés dans des sites et familles d'accueil repartis dans près de 22 villages. La situation des déplacés en juin 2022 se présente de la manière suivante :

<i>Zone de santé</i>	<i>Localités</i>	<i>Familles d'accueil</i>	<i>Centres collectifs</i>	<i>Sites</i>	<i>Total IDPs</i>	<i>Retournés</i>
Rutshuru	Rutshuru	1163	785	224	2172	0
Rutshuru	Kiwanja	853	0	0	853	0
Rutshuru	Rubare	287	0	0	287	0
Rutshuru	Kiringa/Busanza	85	0	0	85	0
Rutshuru	Rwasa/Nyongera	0	0	130	130	0
Rutshuru	Kinyandonyi	73	0	0	73	0
Rutshuru	Rukoro	35	0	0	35	41
Rutshuru	Bubanga	34	0	0	34	0
Rutshuru	Biruma	17	0	0	17	0
Rutshuru	Katale	37	0	0	37	0
Rutshuru	Nyabirehe	42	0	0	42	0
Rwanguba	Rwanguba	42	0	0	42	65
Rwanguba	Rangira centre	56	3	0	59	66
Rwanguba	Kanyamisango	53	0	0	53	167
Rwanguba	Bunagana	157	500	0	657	0
Rwanguba	Ntamungenga	117	77	0	194	0
Rwanguba	Tanda	0	80	0	80	0
Rwanguba	Kazuba	128	0	0	128	0
Rwanguba	Mungo/Kinoni	0	400	0	400	0
Rwanguba	Kirambi	732	0	0	732	0
Rwanguba	Nyagasozi/Kabindi	365	100	0	465	2993
Rwanguba	Nyagasozi/Busanza		50		50	
Rwanguba	Rutsiro	300	217	0	517	0
Rwanguba	Mutovu	0	210	0	210	0
Rwanguba	Kitovu/Kamira	0	65	0	65	0
Rwanguba	Busoro (Village de Kabasanza)	0	500	0	500	0
Rwanguba	Kinihira/kabasanza		2565		2565	
Rwanguba	Burere	620	80	0	700	0
Rwanguba	Ruvumu/Nkokwe	0	282	0	282	1035
Rwanguba	Kinihira	373	327	0	700	0
Rwanguba	Chengelero	147	0		147	2000
Rwanguba	Kabaya				0	2202
Rwanguba	Kanombe				0	2330
Rwanguba	Bugina				0	0
Rwanguba	Musezero	0	90	0	90	
Rwanguba	Rubavu/Kabingo	0	376		376	0
<b>Total</b>		<b>5716</b>	<b>6707</b>	<b>354</b>	<b>12777</b>	<b>10899</b>

L'évaluation multisectorielle à Ntamugenga, Karambi, Kako et Kitagoma, territoire de Rutshuru réalisé au 04 aout 2022 a révélé que certains déplacés sont hébergés dans des centres collectifs suivants : Institut Ntamugenga, le couvent des Sœurs Catholiques de Ntamugenga, école primaire (E.P) Nzirimwe, le centre de sante de référence (CSR) de Ntamugenga et Shirika Nyamabuye dans le Village de Buhuri.

Dans l'ensemble, 8.843 ménages en déplacements (soit 44.215 personnes déplacées) sont enregistrés dans multiples zones depuis le début de la crise M23. Ces ménages proviennent des localités de : Tchengerero, Bunagana, Kabindi, Gikoro, Cheya, Kitshanbwa et Kinyamahura<sup>8</sup>, Burere, Kasebeya, Kinihira, Tanda, Rutsiro et Tarika,<sup>9</sup> Gisigari Bikenke, Kanyamarebe, Shangji, Mutovu, Bugina, Nkokwe, Kanyabusoro, Nyaruhondo et Kazuba.

Environ 8% (3.475 personnes) sont hébergées dans des familles d'accueil et 92% (39.960 personnes) passent la nuit dans douze centres collectifs identifiés dans la zone :

- **Axe Kako- Ntamugenga** : E.P. Nzirimwe, Institut Ntamugenga, CSR Ntamugenga, Shirika Nyamabuye.
- **Axe Rutshuru centre Karambi –Musezero** : E.P. Musezero, Shirika Musezero, Shirika Buregeya, Shirika Buhenga, Shirika Gasunzu, CEPAC Musezero et centre collectif Kibaya.

Il est à noter que des ménages passent nuit dans des conditions inhumaines suite à l'insuffisance d'espaces et d'abris, les plus exposés sont les femmes, filles et les enfants. D'autres passent la nuit à l'extérieur exposés aux intempéries de tout ordre et risques de propagation des maladies.

Présence des PDIs et retournés à Bweza, Kisigari, et Busanza					
Groupement	Localité/Site/Quartier	Ménages PDIs	Ménages Retournées	Total Individus	Zone de santé
BWEZA	EP Nzirimwe	370	0	1850	wanguba
	Institut Ntamugenga	280	0	1400	wanguba
	CSR Ntamugenga	800	0	4000	wanguba
	Eglise CEBCE	27	0	135	wanguba
	Couvent des sœurs religieuses Catholiques	355	0	1775	wanguba
	Familles d'accueil	5438	0	27190	wanguba
KISIGARI	Buhuri	180	0	900	wanguba
	Kako	145	0	725	Rutshuru
BUSANZA (axe Karambi	Karambi	0	4651	23255	Rwanguba
Karambi Kitagoma)	Kitagoma	69	1166	5835 retournées et 345 PDIs	Rwanguba
BUSANZA (axe Musezero)	EP Musezero	115	0	575	Rwanguba
	Shirika Musezero	30	0	150	Rwanguba
	Shirika Buregeya	38	0	190	Rwanguba
	Shirika Buhenga	25	0	125	Rwanguba

#### Situation des déplacés au 25 Août 2022

Total Personnes déplacées internes dans les Centres collectifs	72 325
Total Personnes déplacées internes dans les familles d'Accueil	93 695
Total PDIs	166 020
Total Pers. retournée	12 790

### III. GAP ET REPONSES

Partant de la situation humanitaire des déplacés en territoire de Rutshuru, le besoin reste multisectoriel. Les différents appuis apportés aux populations en déplacement n'ont pas su couvrir l'ensemble de besoins. Le gap reste important.

Secteur	Gap	Proposition
Santé et protection	Faiblesse dans la sensibilisation, le référencement et la prise en charge médicale et psychologique des survivantes des VBG  Accès aux soins de santé primaires	Apporter un appui pour la prise en charge médicale et psychologique des survivantes ; Renforcer l'accès aux soins de santé en améliorant les services ; Appui à l'identification, documentation et gestion des problèmes de santé mentale et soutien psychosocial des survivantes en situations d'urgence ; Appuyer les activités de mobilisation communautaire, référencement des survivantes vers les structures de prise en charge ; Communication pour le changement de comportement. Renforcement des capacités des organisations et structures dans la prise en charge clinique et gestion des cas. Assurer la distribution des kits de dignité pour les femmes et filles déplacées à l'âge de procréation dans les site et familles d'accueils
EHA	Accès à l'eau potable et amélioration de l'hygiène dans les sites	Renforcer l'approvisionnement en eau potable dans les sites des déplacés ; Disponibiliser les produits pour le traitement des eaux collectées non-potables dans les sites et dans les familles ; Construire les installations sanitaires (latrines et douches) en faveur des déplacés dans centres collectifs et familles d'accueils pour la prévention des maladies. Mettre en place un système de gestion des déchets dans les sites de cantonnement Organiser les séances de promotion de l'hygiène dans les centres collectifs et familles d'accueils
Accompagnement juridique	Assurer l'accès à la justice	Appuyer l'accompagnement juridique des survivants des VBG
Alimentation		Renforcement en termes des distributions en vivres et non vivres
Insuffisance d'abris		Renforcer la construction des abris dans les sites des déplacés pour les ménages en souffrance

#### **IV. Partenaires disponibles et collaboration**

Sur terrain, l'on peut remarquer la présence des ONG nationales et internationale qui apportent un appui dans différents secteurs. L'on peut signaler notamment : MSF, OMS, UNFPA, AIRD, INTERSOS, AIDES, ...

Dans ses approches dans la protection & VBG, le RECDDHP réalise des travaux de monitoring des cas, les sensibilisation et référencement des cas en collaboration avec CPRJ qui assure une prise en charge psychologique par des approches très appropriées. Dans ses collaborations, les actions menées ont permis à près de 129 survivantes d'accéder aux structures de prise en charge médicales et psychologiques mais également un accompagnement assuré. Les activités de réinsertion sociales tant envisagées n'ont pas été réalisées suite au manque des moyens.

RECDDHP et CPRJ disposent d'un projet commun qui envisage la prise en charge holistique des survivantes des VBG dont les femmes et filles ainsi que la protection des enfants en situation dans les centres collectifs.

L'organisation RECDDHP est en besoin d'un appui pour réaliser ses projets soutenus par les activités régulières menées sur terrain.

Elle reste disponible à présenter ses projets et un plan de réponse cohérent aux besoins actuels des déplacés dans les centres collectifs et familles d'accueil en territoire de Rutshuru.

## V. Quelques images

Vue du centre collectif de l'EP/Rugabo en territoire de Rutshuru











Vue du Centre collectif du Stade TATA MWAMI NDEZE à Rutshuru

